

Institut d'études de l'islam et des sociétés du monde musulman
et la Direction de l'audiovisuel de l'EHESS
en partenariat avec l'HiCSA de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne



« Dégage ! On tourne ! »
Images cinématographiques et « révolutions arabes »

Judi 27 octobre 2011, 9h-20h
EHESS, amphithéâtre, 105 bd Raspail, 75006 Paris

Rencontre internationale organisée par Agnès Devictor (Paris 1-HiCSA),
Sabrina Mervin (CNRS-CEIFR) et Jean-Claude Penrad (EHESS-Direction de l'audiovisuel)

L'IISMM et la Direction de l'audiovisuel de l'EHESS, en partenariat avec l'HiCSA de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne organisent une table ronde avec des cinéastes (de films documentaires et de fiction) témoins et/ou engagés dans les transformations politiques et sociales qui bouleversent notamment la Tunisie, l'Égypte, la Syrie et le Yémen. L'objectif de cette rencontre est de croiser les questionnements des cinéastes avec les analyses de chercheurs en sciences sociales et d'étudier comment le cinéma permet la construction d'un regard sur ces événements par ailleurs abondamment présentés sur les petits écrans de télévision et d'ordinateur.



Tahrir Cinéma, un écran révolutionnaire en open-source sur la Place Tahrir.
Une initiative de Lara Baladi, Khalid Abdallah, Omar Robert Hamilton & Tamer Said.
Photo de Lara Baladi. Égypte, Le Caire, Place Tahrir, deuxième sit-in, Juillet 2011.

Depuis le début de l'année 2011, les médias du monde entier observent et tentent d'analyser les mouvements insurrectionnels qui, malgré les disparités régionales et les dissemblances politiques, secouent les sociétés arabes, de l'Atlantique au Golfe persique. La puissance des mouvements collectifs, filmée par des téléphones portables dont les images ont été diffusées sur des plateformes de partage numérique, a déferlé en un flot ininterrompu, avec des effets de mobilisation indéniables (à l'intérieur comme à l'extérieur des pays concernés). Mais qu'en est-il à distance de l'événement, hors du flux et de ses effets de fascination et d'immersion, au-delà de

l'émotion et du consensus contre les régimes dictatoriaux ?

Pour apporter un autre regard sur ces bouleversements majeurs qui traversent le monde arabe, cette journée d'étude a choisi d'interroger le travail en cours de différents cinéastes. Comment explorent-ils des formes, des narrations, voire des corpus d'images tournées pendant les événements, pour rendre compte, par un regard singulier, de ces révolutions ? Quelle place entendent-ils accorder aux processus d'héroïsation de figures et à l'élaboration de la « geste » révolutionnaire, ou au contraire à la mise en crise des « grands récits », en cours d'élaboration sur la toile ? Comment donnent-ils à voir ces ruptures historiques par un travail de mise en scène, voire de mise en fiction ?

Animée par un fort questionnement sur les temporalités d'expression et de création, cette table ronde vise également à ré-inscrire ces bouleversements dans des processus historiques, en prenant notamment en compte les films qui portaient la trace de la contestation avant que celle-ci n'éclate, mais aussi l'histoire longue du cinéma, dans certains pays de cette région et dans d'autres contextes historiques en partie comparables.

Programme

Matinée : 9h30-12h30

Introduction par Agnès Devictor, Sabrina Mervin et Jean-Claude Penrad

Les films avant les révolutions, les cinéastes pendant la contestation

- **Cécile Boëx**, politologue, chercheuse associée à l'IFPO de Damas : *Le travail de cinéastes en contexte autoritaire - le cas de la Syrie*
- **Nabil Mouline**, politologue, IEP-Paris : *Un ticket pour la liberté: le cinéma égyptien de la dénonciation réformiste à l'incitation révolutionnaire (2001-2011)*
- **Tahar Chikhaoui**, critique de cinéma/Tunisie : *La réponse des cinéastes et des critiques en contexte révolutionnaire : des idéaux des États généraux du cinéma à la difficulté de la production cinématographique*
- Présentation de séquences de « *Dégage !* », un projet documentaire de **Mohamed Zran**, (cinéaste, Tunisie), et d'extraits d'un entretien avec le réalisateur (par Sabrina Mervin et Jean-Claude Penrad)

Après-midi - 14h30-18h

De la contestation politique à la création de regards cinématographiques ?

- Synthèse de la matinée et introduction : le cinéma dans les révolutions et les mouvements de contestation
- L'expérience du film collectif « *18 jours* » réalisé par 10 cinéastes égyptiens ; en présence de l'un d'entre eux, **Ahmad Abdallah**
- **Charif Kiwan**, cinéaste/Syrie : *Abounaddara*

Abounaddara est né dans le giron d'une entreprise de production homonyme fondée à Damas en 2010. Il regroupe des jeunes documentaristes syriens travaillant sous couvert d'anonymat. Prônant un cinéma d'urgence, il a réalisé plus de trente films documentaires courts

Faire du cinéma en contexte « révolutionnaire »

Les attentes et les obstacles à la production d'un nouveau cinéma arabe

Recherches formelles et propositions en cours

- **Hala Abdallah**, cinéaste/Syrie : *On tourne aussi pour qu'il dégage.*
Réalizations et projets d'un collectif de cinéastes de l'intérieur
- **Khadija al-Salami**, cinéaste/Yémen : *Les femmes dans le processus révolutionnaire*
Projet en cours
- **Mohamed Siam**, cinéaste/Égypte : « *Whose Country ?* »
Présentation de son projet de film

Discussion en présence des participants à la journée

18h15-20h30

Projection de « *Tahrir, 2011* ».

Un film de Stephano Savona (en présence du réalisateur)

Contacts :

Agnès Devictor, agnes.devictor(at)gmail.com, Sabrina Mervin, smervin(at)ehess.fr et Jean-Claude Penrad, penrad(at)ehess.fr